NATACHA
BALUTEAU

VASES COMMUNICANTS

17 MAI - 23 SEPT.
5 JUILLET - 31 AOUT

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
BFM
LIMOGES

musees.limoges.fr

Vase (détail), 2023, N. Baluteau © Ville de Limoges

REMERCIEMENTS

Commissariat :
Natacha Baluteau, artiste
François Lafabrié, conservateur du patrimoine, directeur Alain-Charles Dionnet, responsable des collections Arts du feu.

Coordination et régie des œuvres :
Coline Bourgouin, Émilie Ruiz, Franck Curnier.

Technique :
Thomas Chabaud, Liévin Kwete Mwan, Florent Tricaud.

Suivi administratif :
Laurence Cossiaux, Virginie Jourde.

Médiation et action pédagogique :
Anne-Céline Carcy, Isabelle Meyer.

Communication :
Agnès Peyronnet.

Accueil et sécurité :
Philippe Chambord, Elina Chenier, Sylvain Concher, Christelle Coto, Oxana Doubovitskaia, Estelle Girac, Mathieu Fontenit, Rémi Fourniaud, Ludovic Godbert, Bastien Lassalle, Manon Nouhaud, Delphine Perrin-Dessus, Diane Ristaud, Pascale Roger-Heyraud, Stéphane Rosé, Amal Si-Ahmed, Franck Varachaud.

Visites :
les guides de l'office de tourisme, Éric Boutaud, Anne-Claire Dubreuil, Aurélien Gendillou, Anne Schantz.

Graphisme :
Grégory Barek.

Impression :
Ateliers d'édition de la ville de Limoges.

Direction de la Communication de la Ville de Limoges.

Service Transports de la Ville de Limoges.

Avant-propos

Certains projets naissent de rencontres. Ainsi, ces *Vases communicants*, carte blanche proposée à Natacha Baluteau, artiste plasticienne. À l'origine, il y eut la découverte de sa série *Archéo*, créations émaillées présentées en 2021, à la Galerie des Hospices de Limoges, lors de l'exposition *Dixemblables* : la dissolution du support, la fragmentation des objets comme frappés par le temps qui passe… Tout concourrait à croiser ces œuvres avec des pièces archéologiques. Et très vite, le dialogue noué avec Natacha dépassa le cadre de ces objets pour s'ouvrir à l'ensemble de ses travaux les plus récents, tant graphiques que tridimensionnels.

Natacha Baluteau n'est cependant pas une inconnue du musée : dès 2007, peu après sa sortie de l'ENSAD et l'obtention de son CAP d'émailleur d'art sur métaux, celui-ci fit l'acquisition de l'une de ses premières réalisations. Constituée de trois plaquettes de cuivre issues d'une série subtilement intitulée *Pays Sages*, *Souffle* esquissait déjà sa « manière » : quelques traits ténus délicatement posés au pinceau sur un émail ivoire suggèrent d'infimes traces et de légères brindilles ; le fait d'avoir placé ces touches dans la partie creuse, concave, de ces fines platines cintrées, à l'inverse de ce que les émailleurs faisaient depuis des siècles, témoignait, comme sans y toucher, d'une originalité forte, et ce malgré son extrême miniaturisation.

Empreint de poésie, cet univers se retrouve autant aujourd'hui dans ses pièces martelées de plus grande ampleur – aux cols souvent effrités, aux parois parfois brutalisées à la limite de la rupture – ou dans ses dessins –aux traits dansants et jouant avec le vide, toutes œuvres nouvelles soumises ici à vos regards. Entre ces deux périodes, un temps de réflexion, de décantation, semble s'être imposé à Natacha Baluteau. Elle a en effet principalement assuré pendant dix ans la gestion de la Maison de l'émail, y accueillant aussi bien le public que des praticiens en résidence, pilotant évènements et manifestations. Au cours de cette parenthèse (2007-2016), l'artiste a peu à peu diversifié ses travaux, remettant au premier plan son expression graphique sur papier lors d'une exposition personnelle (2014).

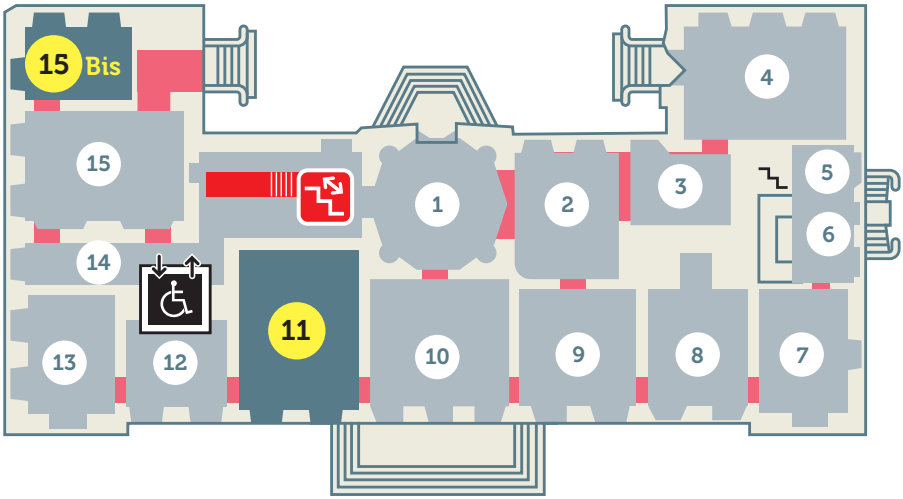
Que ce soit par la plume et l'encre ou par le feu et le cuivre, tout son travail évoque l'absence et la disparition, interroge les traces et ce qui reste. Il paraissait donc évident que ses œuvres puissent gagner l'ensemble du musée, lieu qui, par nature, expose et tente de conserver les traces et leurs échos, de siècles en siècles. Ainsi, des salles archéologiques jusqu'à l'étage des émaux, Natacha nous convie à un voyage à travers le temps et l'espace, nous offrant un monde poétique où vides et pleins, présence et absence se répondent et se nourrissent, où s'insinue une séduction discrète née d'une apparente économie de moyens associée à une légèreté indéniable ou subreptice.

En écho à la présentation réalisée au musée, la Bfm offre à voir quelles résonances s'opèrent entre un univers, celui de Natacha Baluteau, et tout ce qui l'a nourri : lectures, pensées, musiques, réflexions créatrices. Une pierre parmi d'autres. Celle-ci est pure création. D'autres sont pures recherches, dans le temps, l'espace, voire l'espace intime. Restent les traces laissées par les philosophes, scientifiques, archéologues, graveurs, auteurs… Le Limousin est minéral, riche de vestiges. Les collections de la Bfm en relatent l'histoire, naturelle, humaine et s'offrent en dialogue avec une sélection des géologies intérieures et microcosmes.

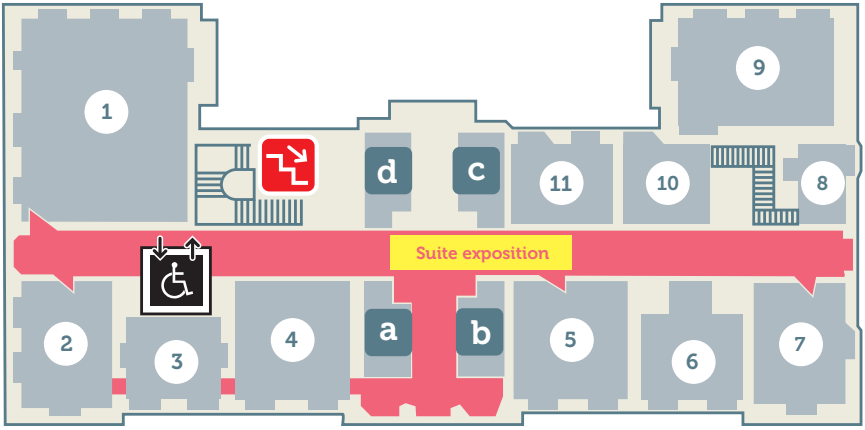
Joëlle Bourlois (BFM), Alain-Charles Dionnet et François Lafabrié (BAL).

Plan du musée

Niveau 0
PLUME QUI COURT



Niveau 1
TRANSMUTATION, LE FEU



Natacha **BALUTEAU**

Née en 1980 en Charente, j'ai vécu toute ma jeunesse à la campagne.

J'y ai appris le travail de la terre, le goût du silence et de l'observation de la nature.

De formation littéraire et arts plastiques, j'ai suivi des cours à l'École des Arts Décoratifs de Limoges pendant cinq ans. Diplômée en 2003, j'ai ensuite étudié les techniques de l'émail sur métal ; art du feu ancré dans le paysage culturel limousin. Puis j'ai exposé mes premiers émaux en 2007.

À mes débuts, je présente des plaques murales de petite dimension, parfois incurvées vers l'extérieur. Soucieuse de faire avec peu, j'utilise durant cette période des bases de fonds de cuivre recouverts de blanc. On y voit des paysages suggérés. L'association du noir et du blanc domine et est parfois teintée de rose tendre aux accents cuivrés.

Le trait est déjà présent dans mes compositions. L'usage de la couleur vient plus tard par touches diffuses, en saupoudrage.

Au cours d'une période de dix ans, je m'investis dans la diffusion et la valorisation de l'émaillerie au sein d'un lieu dédié à cet art : La Maison de l'Émail, à Limoges.

Laissé en sommeil durant une longue période, le dessin revient dans mon travail et je montre pour la première fois des œuvres sur papier lors d'une exposition personnelle en 2014.

Après avoir exposé mon travail plusieurs années, je décide en 2016 de me consacrer exclusivement à ma pratique artistique. Tournant important, car les travaux réalisés dès cette période vont marquer une rupture avec ceux des précédentes années.

Tout autour. ©photo Ville de Limoges

Le dessin occupe désormais une place prépondérante dans mon répertoire. Il s'accorde avec la réalisation de pièces en volumes en cuivre émaillé. Mon vocabulaire trouve à présent son équilibre faisant dialoguer matière, feu et dessin.

Démarche artistique

Je ne cherche pas à illustrer mais à l'expression de ce qui me traverse. Au moment où je fais je n'ai pas pleine conscience de ce que je réalise. Ce n'est, qu'après, en rassemblant chaque élément que je perçois l'articulation et les liens entre chaque.

Générer un questionnement et établir des liens sur le rapport interne et dialectique de l'homme et du vivant.

Chaque œuvre tente d'exprimer et d'interroger ce qui reste, ce qui subsiste, l'espace blanc, cycles, rythmes, pulsations, vide plein.

Les vestiges m'intéressent, les traces de mondes enfouis. Ces interrogations s'articulent entre dessin et métal émaillé mêlant références végétales, telluriques, architecturales, paysagères. La présence du corps est parfois implicite, par son absence il devient vecteur libératoire du geste.

Mes œuvres parlent de terres intérieures avec pour caractéristique l'utilisation du trait, tracé à la plume et à l'encre, ou bien au stylo à bille. Représentation d'un monde en mouvement impliquant l'idée d'un devenir puis à sa potentielle disparition.

Ma pratique artistique se nourrit de la pensée taoïste et des théories des arts chinois.

L'œuvre avant de produire un effet visuel se doit de traduire une intention. L'objet de la peinture chinoise étant de créer un microcosme en restituant les souffles vitaux qui animent l'univers.

« Cette philosophie en action est une philosophie de la relation à soi en même temps qu'à l'ensemble de la création. »

Emmanuel Gabellieri. *Epistémologie du dessin Agnès Callu*, Ed. Jacques André.

Vase.
©Photo Charlie Abad

OUVRIR LA TERRE

Ici une coque, une parcelle, un rebut, puis un haillon, un moule, un médaillon. Là un soulèvement, une matrice, peut-être un réceptacle et bien d'autres. Ce qui reste.

Les sols nous parlent. Ils nous révèlent après une digestion salvatrice ce que la terre concède à nous rendre. Nos mémoires, par le biais des objets, des débris, des corps...

Que sont ces objets? Ont-ils été exhumés ou bien sont-ils issus de songes ? Ils font trace sur les sentiers d'un imaginaire, incarnent les brisures d'un lointain passé, réel ou fictif.

Les objets de la collection *Archéo* sont pour autant inscrits dans le présent par leur matérialité. Ils sont porteurs d'un avenir et nous interrogent sur la notion de trace, sur ce que nos sociétés s'emploient à préserver, à restituer à nos présents collectifs.

Ils existent à la lisière de l'effritement, le solide, la dureté des matériaux et se trouvent en proie au risque de désagrégation ; au souffle évanescent de la brisure fortuite. Puis vient ce qui reste de la disparition: l'absence.

L'archéologie ne nous interroge pas que sur le passé, mais aussi sur nos désirs présents. On cherche ce qui correspond à l'urgence d'aujourd'hui.

Georges Didi-Huberman.

Krtik.
©Photo Charlie Abad

Sans titre.
©Photo Unity

Coupe.
©Photo Unity

Exosquelette I.

PLUME QUI COURT

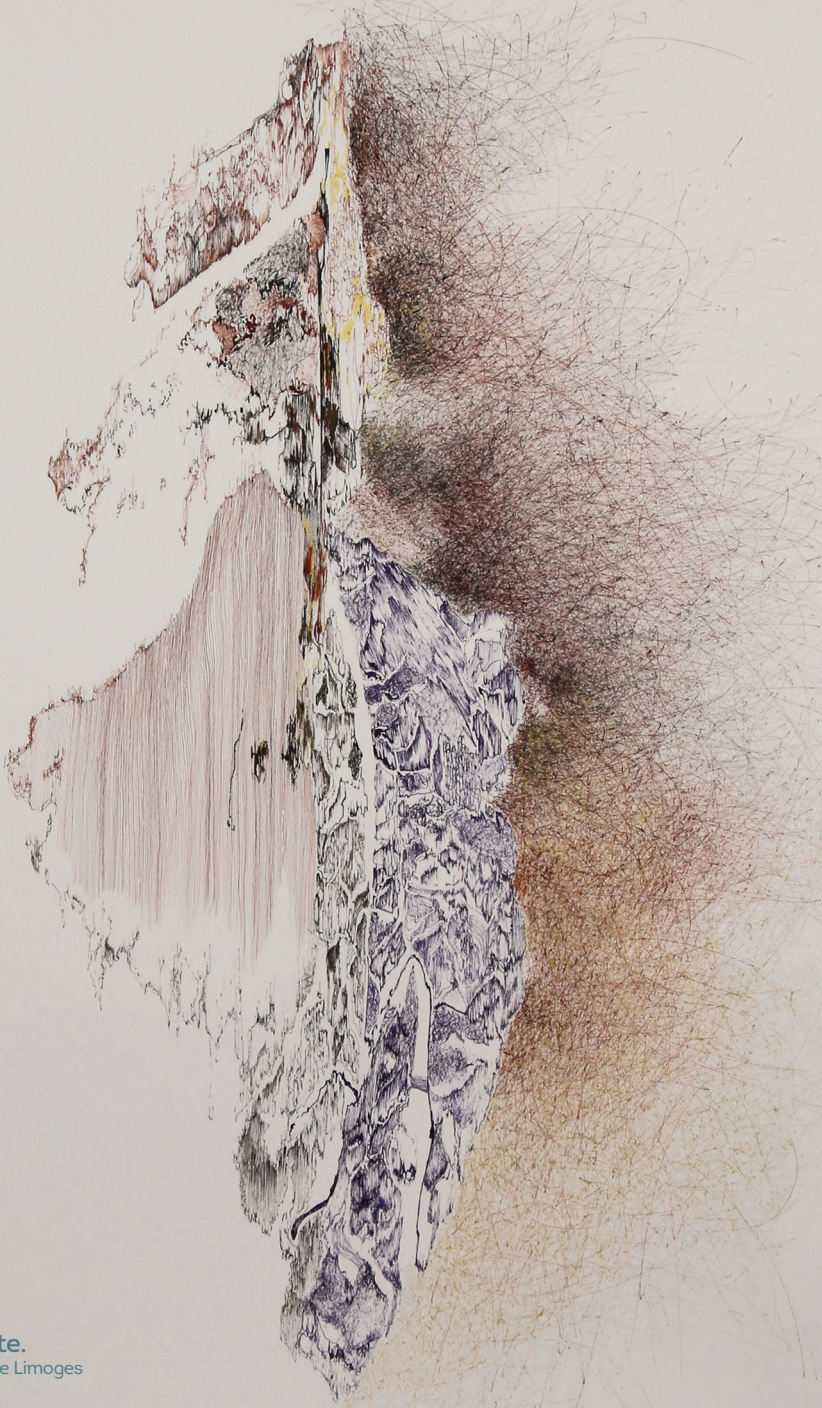
Autour, tout autour, au dedans, au tréfonds de l'espace blanc déplié : le trait.

Il est long, fin, affirmé, mourant, infime. Puis il s'anime, parcourt, s'étire, se déploie, disparaît à la recherche d'une architecture.
Habiter le vide. Il dessine, figure, suggère. Le dessin en son lieu convoque une incursion dans et par-delà le sol. Il tisse d'innombrables trames de brumes étirées, flottantes, des morceaux déchirés prêts à se rompre à flan de falaise au bord de chemins précaires.
Pourtant point de chute, le trait danse, il rend vivants le dedans et le dehors. Une géologie intérieure certes, en interrelation avec une dimension plus vaste et infinie tant elle nous dépasse et nous transcende.

La forme c'est le fond qui remonte à la surface.

Victor Hugo

Passage.
©Photo Ville de Limoges



Sur la crête.
©Photo Ville de Limoges

Natacha Baluteau

Scortea.
©Photo Ville de Limoges

TRANSMUTATION, LE FEU

Tracer à l'aide du feu, l'approcher sans tout à fait le maîtriser, l'apprivoiser au moins. Il est un souffle puissant, violent, mais aussi agile et léger.

Convoquer le feu génère une signification profonde, il est à la fois mouvement et principe contradictoire, il est symbole purificateur. Alors, tenter de l'arrondir afin de détricoter la matière sans affrontement tout en espérant trouver le point central, immobile. Les objets, des prétextes afin d'honorer puis de dévêtir la forme.

Car derrière la forme ou ce qui pourrait être l'absence, la négation de forme, tout ce qui n'est pas matière nous suggère la lumière.

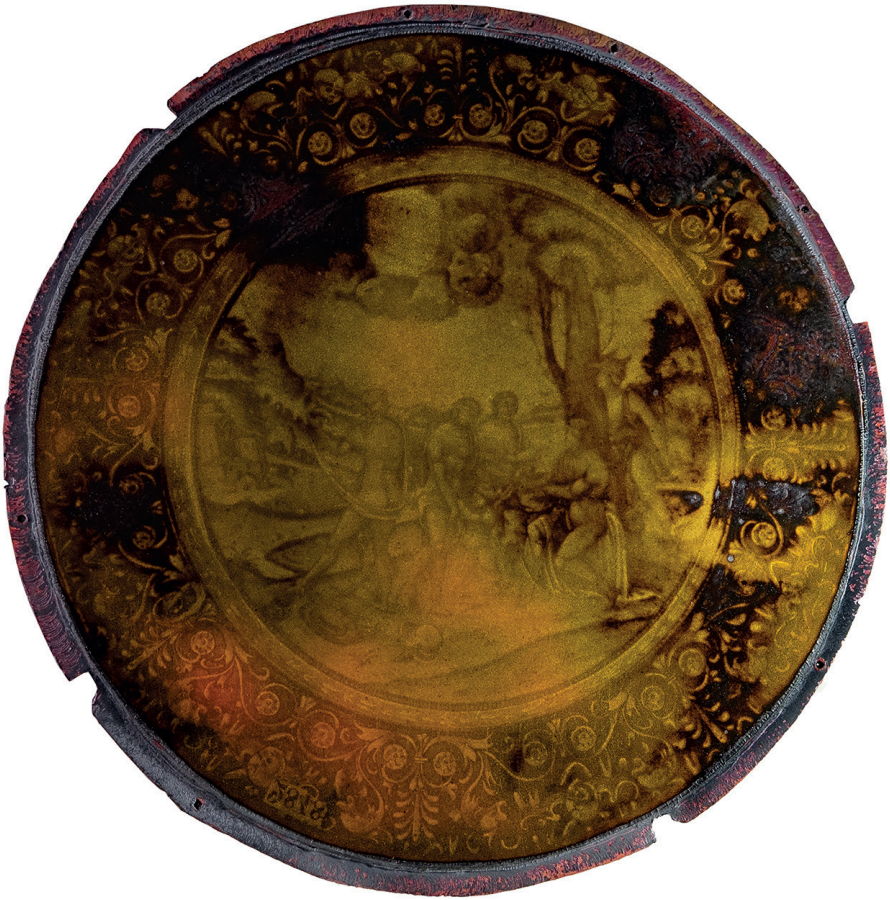
Un feu sensible, pour ainsi dire en tout et qui resplendit sans mélange à travers tout, et pourtant séparé de tout, étant à la fois totalement lumineux et comme secret, inconnaissable en soi s'il ne s'y adjoint une matière (...) sous les espèces de l'or, de l'airain, du vermeil et des pierres multicolores.

Denys l'Aréopagite, La hiérarchie céleste.

Vase 2.
© Photo Charlie Abad

Sulphur.
©Photo Unity

Noces chymiques.
©Photo Ville de Limoges



Au jardin.
©Photo Charlie Abad

Médiation autour de l'exposition

➜ ACTIVITÉ TOUT PUBLIC VISITES-RENCONTRES AVEC NATACHA BALUTEAU

Pour la Nuit des musées
SAMEDI 18 MAI / à 20h30, 21h30 et 22h30

Retrouvez et suivez l'artiste plasticienne Natacha Baluteau lors de cette Nuit des musées 2024. Elle vous accueille au gré de rencontres d'une vingtaine de minutes à heures fixes en différents lieux du musée.

L'occasion de découvrir les œuvres de son exposition *Vases communicants*, présentée jusqu'au 22 septembre parmi les collections du musée.

➜ ACTIVITÉ TOUT PUBLIC / VISITES-RENCONTRES AVEC NATACHA BALUTEAU / CET ÉTÉ

Pour les vacances
DIMANCHE 28 JUILLET ET VENDREDI 23 AOÛT À 15H

Cet été, retrouvez et suivez l'artiste plasticienne Natacha Baluteau pour une déambulation au cœur du musée. Elle vous accompagne à la découverte des œuvres de son exposition *Vases communicants*, présentée **du 17 Mai au 22 Septembre** parmi les collections du musée.

À noter : l'artiste peut également vous accompagner pour une découverte de l'exposition qui lui est également consacrée à la BFM de Limoges (du 5 juillet au 31 août 2024).

Infos : 05 55 45 96 00 / 06 88 87 01 56

Médiation autour de l'exposition (suite)

➜ ACTIVITÉ GROUPES
PROMENADE CONTÉE À DEUX VOIX

Retrouvez et suivez l'artiste plasticienne Natacha Baluteau accompagnée de Marie-Noëlle Carado-Peyre pour une promenade contée au musée, réservée aux groupes. Elles vous accompagnent à la découverte des œuvres de l'exposition *Vases communicants*, présentée **du 17 Mai au 22 Septembre** au BAL.

Durée : 1h / Dates et heures : à convenir avec les intervenantes – selon leurs disponibilités

Tarifs : droit d'entrée 3€ par personne (tarif réduit groupe à partir de 10 personnes) + tarif médiation artiste

Réservations : obligatoire au 06 88 87 01 56 ou contact@natachabaluteau.fr

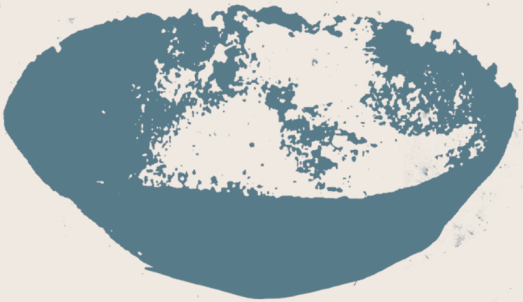
➜ ACTIVITÉ TOUT PUBLIC / VISITES-RENCONTRES AVEC NATACHA BALUTEAU

Pour les Journées du patrimoine
DIMANCHE 22 SEPTEMBRE À 14H30, 15H30 ET 16H30

Retrouvez et suivez l'artiste plasticienne Natacha Baluteau lors des Journées du Patrimoine 2024. Elle vous accueille au gré de rencontres d'une vingtaine de minutes à heures fixes en différents lieux du musée. L'occasion de découvrir les œuvres de son exposition *Vases communicants*, présentée jusqu'au **22 septembre** parmi les collections du musée.

Pour tous renseignements concernant la vente des œuvres,merci de vous adresser à Natacha baluteau : www.natachabaluteau.fr / 06 88 87 01 56

Cortex.
©Photo Ville de Limoges.



VASES COMMUNICANTS

NATACHA BALUTEAU

INFOS PRATIQUES

COORDONNÉES

Musée des Beaux-Arts de Limoges
Palais de l'Évêché
1, Place de l'Évêché
87000 Limoges

05 55 45 98 10
musee.bal@limoges.fr
limoges.fr

DROITS D'ENTRÉE

(collections + exposition)
Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3 €

MÉDIATION

(Visites et activités avec médiateur)
Tarif unique : 1€
Gratuite pour les groupes scolaires dès le 1er et le 2nd degrés.

musees.limoges.fr